CD, compte rendu critique. MONTEVERDI : Balletti & Sonate (Clematis, – 1 cd Ricercar 2016)



CD, compte rendu critique. MONTEVERDI : Balletti & Sonate (Clematis, – 1 cd Ricercar 2016). Qui était le jeune Claudio Monteverdi, violiste talentueux venant de sa Crémone natale (né en 1570), quand il rejoint la Cour ducale de Mantoue ? Alors que règnent d'autres instrumentistes compositeurs dont le violoniste Salomone Rossi (de trois ans son cadet, né en 1570), le Crémonais âgé de 23 ans lors de son recutement à la cour ducale (1590) joue de viola « alla bastarda » ou « vioula » ; ainsi paraît-il dans un tableau de cette période (cf. illustration ci dessous d'un musicien de Crémone avec une viole de gambe). Déjà auteur des deux premiers Livres de Madrigaux (I et II, respectivement de 1587 et donc 1590 quand il arrive à Mantoue), Monteverdi s'impose alors immédiatement par une opulence et un souffle inédit qui restitue tout son relief, éloquence et sensualité à la langue mise en musique ; ainsi s'affirme dans la continuité des oeuvres préalables de Rossi, l'invocation linguistique de Tempro la cetra (VIIè Livre de madrigaux, 1619, édité alors que le compositeur mûr est maître de chapelle à San Marco de Venise), d'une puissance hallucinée inouïe alors. Là se déploie la lyre amoureuse en l'honneur de Mars ; là les mots enivrés frappent comme des armes, et les cordes finales, également incisives et d'une souplesse qui captivent, s'imposent désormais comme le chant d'Orphée à Pluton (et Proserpine). Et l'on se rend compte à tel point l'écriture de

Monteverdi était moderne, mais aussi tout entière comme Mozart, dédiée à l'amour. Dans ce premier jalon montéverdien, toute l'invention et le souci de la langue ciblent l'acuité et la puissance de l'amour contre la barbare énergie de la guerre. A Mantoue, doué pour le drame et les brûlures poétiques, Monteverdi ne tarde pas à succéder au flamand Giaches de Wert, mort en 1596, comme compositeur de la chapelle ducale de Vincent de Gonzague. La Cour mantouane est alors l'une des plus florissantes (même si le patron paie mal ses serviteurs : Monteverdi qui ne cesse de s'en plaindre, finira par partir… à Venise, exportant dans la Cité sérénissime, sa conception embrasée, sensuelle du drame lyrique). En comparant l'écriture de Monteverdi avec ses confrères à Mantoue, dont le juif Salomone Rossi, l'éloquence suave voire érotique du Crémonais s'affirme comme nulle autre. Un constat qui rejoint celui manifeste à l'écoute de ses Madrigaux, dès le Premier Livre.

La lyre montéverdienne révélée Chant de l'âme, corps en extase

Langueur, extase… certes développée et étirée par Rossi, mais avec un nerf et un sens inné des respirations de la langue, plus justes chez Monteverdi : Il ballo delle Ingrate (créé en 1608, édité dans les Madrigaux guerriers et amoureux, 1638), stridences à l'appui (accents expressifs) animent des statues inertes pour que s'affirme l'élan de la vie, cette pulsion première, vitale qui est le sujet central de toute l'écriture montéverdienne. Une claire conscience du pouvoir d'un consort de cordes seules que l'épisode Marinien qui suit « Sonate sopra Fuggi, fuggi dolente core » de 1655, semble prolonger avec une finesse poétique, allusive, subtile, évanescente. Monteverdi a transmis sa poétique amoureuse.



Même dans son archaïsme qui ouvre le XVIIè et reste très ancré dans la Renaissance, la sobre éloquence d'Orfeo, dont les extraits concluent le programme, montre combien en 1607, point d'accomplissement alors, Monteverdi, inventeur de l'opéra, synthétise toutes les tendances mantouanes, en tisse et en déduit une somme recolorée par sa propre sensibilité : jamais les intentions du poème n'ont trouvé dans les inflexions de la musique, une plus juste et exacte expression : qu'il s'agisse des claires séquences madrigalesques et pastorales (Ritornelli et arie del bosco), propres au milieu sylvestre des amours de bergers enivrés, ou – ébauche d'un changement de conscience et de climats émotionnels singuliers alors, dans l'articulation des airs plus sombres et amples, où à partir de la Sinfonia chromatica, les instruments se font miroir de la lyre tragique d'un poète chanteur foncièrement conquérant par la seule incantation de sa parole. Le passage du verbe individuel s'est pleinement réalisé grâce au seul Monteverdi, véritable révolutionnaire baroque. Dès lors, Claudio apporte une nouvelle conception du chant instrumental : une profondeur inédite qui se met à l'écoute des passions de l'âme. Voilà ce qu'éclaire ce programme remarquablement conçu, aux apports multiples, d'autant plus opportuns en cette année de célébrations Monteverdi 2017. Saluons le travail rythmique et sonore de Clematis, auquel répond l'engagement du timbre calibré du jeune ténor Zacahry Wilder, ex lauréat du jardin des Voix de William Christie. Son souci de la langue rend

hommage à la haute qualité de la musique montéverdienne, à saon essence réformatrice comme sa modernité linguistique. Voici donc le premier recueil discographique réellement convaincant parmi les nouveautés 2017n en liaison avec l'anniversaire Monteverdi de cette année. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2017.

_____



CD, compte rendu critique. MONTEVERDI : Balletti & Sonate (Tempro la cetra / Il Ballo delle Ingrate, Orfeo (extraits). Clematis. Zacahry Wilder, ténor. Enregistrement réalisé en octobre 2016 – 1 cd Ricercar RIC 377 – CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2017

DVD événement, annonce. SCHOENBERG / SCHÖNBERG : Moses und Aron / Moïse et Aaron (Philippe Jordan / Romeo Castellucci, Opéra Bastille 2015 – 1 dvd BelAir classiquenews)



DVD événement, annonce. SCHOENBERG / SCHÖNBERG : Moses und Aron / Moïse et Aaron (Philippe Jordan / Romeo Castellucci, Opéra Bastille 2015 – 1 dvd BelAir classiquenews – CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2017). Errant sans identité clarifiée, les Isréalites se cherchent un idéal propre à fédérer l'unité de la communauté. Deux figures offrent deux desseins / deux destins, indices d'une conscience collective en apprentissage : l'abstrait et conceptuel Moïse dont la foi révélée ne peut être transmise ; le bavardage plus accessible d'Aaron, passeur intelligible, dont l'approche religieuse, permet le passage de la croyance au verbe incarné. L'opéra de Schoenberg / Schönberg laissé inachevé pose la question du langage : son sens, sa détermination, comme il pose la question de la foi révélée, exprimable ou non. A travers le sujet, le compositeur interroge la forme même de l'opéra et de la musique, leur capacité à exprimer un idéal ; et quel idéal ? Schoenberg interroge les possibilités de la syntaxe et du discours musical dans une partition qui était en novembre 2015, jouée pour la première fois à l'Opéra national de Paris : cette « première » méritait bien d'être fixée en dvd. L'éditeur BelAir classiques annonce la parution du DVD le 12 mai 2017, une « première » à Paris d'autant plus opportune que la mise en scène était alors réalisée par Romeo Castellucci, plasticien lyrique à l'imaginaire aussi puissant que poétique.

BelAir a aussi édité le dvd de son **Parsifal (Bruxelles, 2011)** devenu légendaire, également critiqué par CLASSIQUENEWS. LIRE notre critique de Parsifal par Romeo Castellucci (2 dvd BelAir classiques)
http://www.classiquenews.com/dvd-wagner-parsifal-castellucci-2011/

_____

DVD événement annonce. **Prochaine critique développée du DVD MOSES UND ARON de SCHOENBERG** édité par BelAir classiques dans le mag cd dvd livres de classiquenews, le jour de la parution, soit le 12 mai 2017. DVD élu « CLIC de CLASSIQUENEWS ».





L’opéra au cinéma. Snegourotchka en direct de Bastille



CINEMA. Le 25 avril 2017, 19h : SNEGOUROTCHKA de Rimsky-Korsakov. En direct de l’Opéra national de Paris, les salles de cinéma partenaires diffusent en direct l’opéra de Rimski-Korsakov très rarement jouée en France: SNEGOUROTCHKA ou LA FILLE DE NEIGE. Chef-d’œuvre de la littérature populaire slave, LA FILLE DE NEIGE développe un imaginaire féerique nourri des rigueurs du climat. C’est la nouvelle soprano égérie du label Decca, Aida Garifullina, qui prête sa voix à Snegourotchka, la direction musicale et la mise en scène réunissant deux autres artistes russes : le jeune chef d’orchestre Mikhail Tatarnikov et le metteur en scène Dmitri Tcherniakov, bien identifié à présent des spectateurs, pour ses relectures dépoussiérantes qui laissent toute la place au jeu d’acteurs et au théâtre. Bonus : entretien avec la soprano Aida Garifullina, Mikhail Tatarnikov et Dmitri Tcherniakov.

Snegourotchka de Rimsky-Korsakov
en direct de l’opéra Bastille
mardi 25 avril 2017 à 19h
en direct de l’Opéra Bastille
dans les salles de cinéma indépendantes
en France et en Europe, au Maroc et au Canada,
dans les salles du réseau UGC, dans le cadre de Viva l’Opéra!

Liste des salles sur **fraprod.com**

En des temps immémoriaux, dans le fabuleux royaume du tzar Berendei, naquit Snegourotchka, fruit des amours de la Fée Printemps et du vieil Hiver. Protégée par ses parents de la jalousie du dieu soleil Yarilo qui promit de réchauffer son coeur lorsque, devenue adulte, elle tomberait amoureuse, Snegourotchka l'enfant de neige, est confiée à l'Esprit des bois…
Particulièrement attaché à cet opéra, Rimski-Korsakov écrivait, plus de dix ans après sa création : « Quiconque n'aime pas Snegourotchka ne comprend rien à ma musique ni à ma personne ».

_____

Snegourotchka
Opéra (conte de printemps) en un prologue et quatre actes (1882)
Musique de Nikolaï Rimski-Korsakov
Livret de Nikolai Rimski-Korsakov
D'après Alexandre Ostrovski

Direction musicale : Mikhail Tatarnikov
Mise en scène, décors, costumes : Dmitri Tcherniakov
Lumières : Gleb Filshtinsky
Chef des Chœurs : José Luis Basso
Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris

Snegourotchka, Aida Garifullina
Lel, Yuriy Mynenko
Kupava, Martina Serafin
La Fée Printemps, Elena Manistina
Bobylicka, Carole Wilson
L'Esprit des bois, Vasily Efimov
Un page, Olga Oussova
Le tzar Berendei, Maxim Paster
Mizguir, Thomas Johannes Mayer
Le bonhomme Hiver, Vladimir Ognovenko

Bobyl Bakula, Vasily Gorshkov
Bermiata, Franz Hawlata
Premier Héraut, Vincent Morell
Deuxième Héraut, Pierpaolo Palloni

Réalisé par Andy Sommer
3h35 dont 1 entracte (30mn)
En langue russe sous-titré en français

La campagne d'Egypte, une histoire militaire, scientifique, musicale



ARTE, Bonaparte et la Campagne d'Egypte, samedi 22 avril à 20h50. En deux volets, reconstitutions à l'appui, Arte diffuse un large documentaire sur la campagne d'Egypte mené par Bonaparte, pendant une année de 1798 à 1799. Il retournera secrètement dans l'Hexagone, et le général Kleber, au péril de sa vie continuera l'aventure, finalement interrompue sous la pression des Anglais. Qu'importe, la passion française pour l'Egypte pharaonique était bel et bien enracinée dans le coeur des chercheurs et des artistes, professeurs, scientifiques, intellectuels français. Quelques années plus tard en 1822, Champollion allait révolutionner encore la compréhension des antiquités égyptiennes en réussissant à décrypter le langage

des hiéroglyphes. Ce que le général Bonaparte avait constaté sur place, au pied des pyramides de Guizeh, les scientifiques le vivaient de l'intérieur, en déchiffrant inscriptions et papyrus… La France à partir de 1799 vivait dans le goût de ce retour d'Egypte. Les consoles du Consulat et tout le mobilier d'avant garde était redessiné selon le style égyptianisant.

Le Temple égyptien à l'opéra



MOZART avant BONAPARTE. Et en musique, comment la passion de l'Egypte ancienne s'est-elle manifestée ? La musique est toujours en avance sur l'histoire des arts et des idées. Ainsi, 8 ans avant la campagne d'Egypte de Bonaparte, Mozart concevait à l'époque du couronnement de Leopold II, son dernier opera allemand – singspiel, tout emprunt de sagesse égyptienne : **La Flûte Enchantée (1791)**. L'ouvrage condense alors le mouvement des idées inspirées par Les Lumières : si l'on repère ici et là d'évidentes références et clés maçonniques, Mozart et son librettiste Shikaneder, entendaient ainsi réaliser un véritable opéra populaire. De fait, l'ouvrage suscita immédiatement un immense engouement auprès du public viennois. Dans La Flûte Enchantée, les deux héros amoureux, Tamino et Pamina réussissent les épreuves du rite de passage qui leur est imposé, grâce à la bienveillance protectrice de leurs vrais amis, le grand Prêtre Sarastro, détenteur de la philosophie et de la sagesse du Temple égyptien. La toute

puissance des idées, la réflexion de la raison, sont opposées à la manipulation et les agissements de la Reine de la nuit, fausse mère, fausse marraine… prête à sacrifier sa propre fille, Pamina pour assurer son empire en écrasant son ennemi juré (Sarastro).



La France après la Campagne d'Egypte se passionne particulièrement pour *La Flute Enchantée* de Mozart, mais dans un réhabillage de l'opéra originel. L'oeuvre créée en 1801 à Paris est rebaptisée, non sans opportunisme et intelligence promotionnelle, **Les Mystères d'Isis**. Sur scène point d'Isis (mais Osiris est bien cité), dans une refonte complète de La Flûte, avec des ajouts extraits d'autres opéras de Mozart, l'arrangeur Lachnith, opère un brillant massacre du drame originel mozartien et en déduit une nouvelle partition qui séduira les parisiens peu scrupuleux – n'en déplaise à Berlioz, puriste outragé… Ainsi s'affirme Mozart malgré lui (et mort depuis 20 ans), travesti et remaquillé, totalement réarrangé dont Les nouveaux *Mystères d'Isis*, ressuscitent à l'heure du Retour d'Egypte, ce goût pour un Orient pharaonique fantasmé, magicien… **LIRE notre dossier PARIS, 1801. Quand La Flûte enchantée devient Les Mystère d'Isis…**

BONAPARTE au pays des Pharaons… La Campagne d'Egypte, documentaire fiction en 2 volets – (2 films docu fiction de 52 minutes chacun).



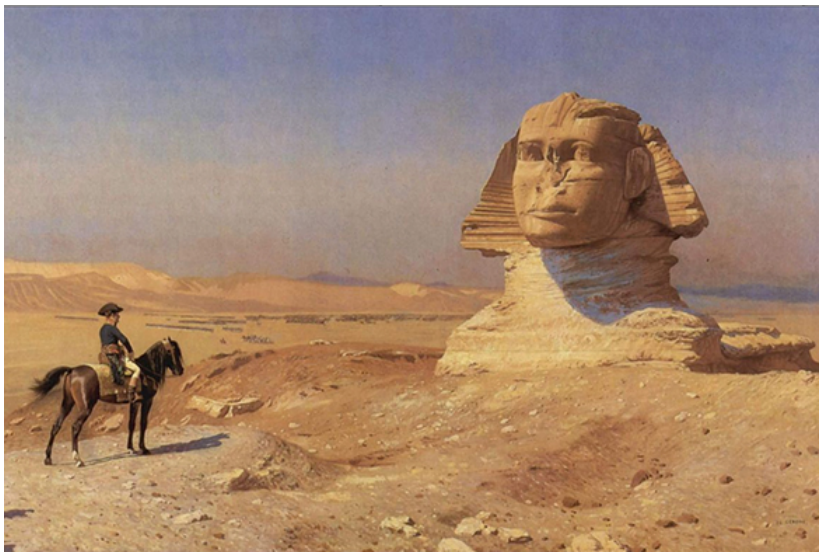
VOLET 1. 1798. Après s'être illustré en Italie, Bonaparte est envoyé par le Directoire en Méditerranée, afin d'y conquérir l'Égypte (au détriment des anglais). Souhaitant délivrer le pays de la tyrannie des Mamelouks, de propager les Lumières et de couper la route des Indes aux Anglais, le général Bonaparte organise une immense expédition militaire, doublée pour la première fois d'une mission scientifique. Porté par un idéal humaniste et scientifique, la Campagne amorcée en 1798, durera sous la tutelle de Bonaparte, une année. Les divergences d'intérêts des soldats et des scientifiques, mais aussi de terribles catastrophes sanitaires (la peste sévira à Jaffa comme en témoigne le tableau de Gros : Les pestiférés de Jaffa), la résistance de la population, … contribuent à l'échec militaire de la campagne d'Égypte. Même si en stratège brillant, Bonaparte compense le faible nombre de ses troupes (face aux Mamelouks) en optimisant les

performances de ses fameux « carrés de fantassins » (aux baillonnettes très affûtées).

Pourtant la réussite scientifique de la Campagne d'Egypte signe l'acte de naissance de l'égyptologie et de l'archéologie moderne.
Le réalisateur Fabrice Hourlier (à qui l'on doit déjà des restitutions de Trafalgar, de la Campagne de Russie, du Destin de Rome, diffusés précédemment sur Arte) signe une reconstitution spectaculaire en 3D (Stop Motion alliée à la photogrammétrie) de l'expédition militaro-scientifique de Bonaparte au pays des Pharaons.



Le premier volet débute à Toulon, le 19 mai 1798 : quarante mille soldats, dix mille marins et 167 scientifiques et artistes se lancent à l'assaut des flots… Parmi eux, les renommés Monge, Berthollet, Vivant Denon et de nombreux étudiants des grandes écoles, tels les polytechniciens Édouard de Villiers et Jean-Baptiste Prosper Jollois. Bonaparte, brillant général en chef, s'empare de Malte avant de débarquer dans la tempête à Alexandrie. Après la victorieuse bataille des Pyramides et la prise triomphale du Caire, les Français subissent une attaque cataclysmique dans la baie d'Aboukir : leur flotte est coulée par l'amiral anglais Nelson, anéantissant tout espoir de retour. Malgré ce revers, le 21 août, Bonaparte fonde l'Institut d'Égypte, organisé en quatre sections : mathématiques, physique, économie politique, littérature et arts. Les savants français se consacrent surtout au soutien logistique de l'armée et à l'étude du percement d'un canal sur l'isthme de Suez. Ils doivent même prendre les armes lors de l'insurrection des Cairotes, le 21 octobre 1798.



Immersion au cœur de la mission française en Egypte. Fabrice Hourlier fait revivre l'expédition qui aboutira à la publication de Description de l'Égypte, somme historique des découvertes réalisées entre 1798 et 1801. Les témoignages des historiens, qui retracent les deux volets, scientifique et militaire, de la campagne, sont illustrés par des reconstitutions en 3D. Grâce à la technique alliant stop motion et photogrammétrie, le spectateur s'embarque dans les détails d'une action figée, à l'intérieur de l'image, dans le secret de l'Expédition la plus visionnaire et spectaculaire à son époque.



Volet 2 : Reconstitution de l'expédition militaro-scientifique de Bonaparte au pays des pharaons / l'éclosion de l'égyptologie. Second volet : tandis que Bonaparte marche sur la Syrie, les scientifiques Villiers et Jollois s'extasient devant les merveilles de la Haute-Égypte. De son côté, une fois le Sud pacifié, Bonaparte décide une nouvelle expédition militaire en Syrie. Tandis qu'il marche vers le Nord, Villiers et Jollois s'extasient face aux ruines pharaoniques à Louxor, Karnak ou Assouan. Les jeunes scientifiques dessinent et mesurent les vestiges in situ. Ils ignorent que, dans le même temps, à Saint-Jean-d'Acre, Bonaparte doit renoncer à son rêve de fonder un empire d'Orient. Alors que la présence française

est plus que jamais menacée, une pièce exceptionnelle est exhumée lors de la remise en état du fort de Rosette : la célèbre pierre de granit qui permettra le déchiffrement des hiéroglyphes.



Après la fuite de Bonaparte, le 23 août 1799, son successeur, Kléber, hérite d'une situation désastreuse. Pris de court par le rejet anglais de sa proposition d'évacuation, il parvient néanmoins à battre les Turcs à Héliopolis et à mater une seconde révolte au Caire. Mais son assassinat et sa relève par le général Menou sonnent le glas de l'expédition. Les membres de la Commission des sciences et des arts négocient avec les anglais le transport de leurs relevés, carnets et dessins et quelques matériel archéologique pris sur les sites à condition qu'ils réalisent eux mêmes et à leurs frais le transfert jusqu'en France. Les scientifiques français débarquent à Toulon le 6 novembre 1801, avec leurs collectes dans leurs bagages… la pierre de Rosette est saisie puis acheminée jusqu'à Londres ou elle est toujours conservée au British Muséum : mêmes exténués et vaincus les français inaugurent alors l'archéologie française qui apportant d'indiscutables

bénéfices compense la défaite militaire. C’est Champollion 20ans plus tard qui sur une copie de la Pierre de Rosette réussit l’impensable : déchiffrer les hiéroglyphes de l’Égypte pharaoniques dévoilant toute une civilisation antique au savoir et à la pensée fascinante.



STRASBOURG, Les Troyens de Berlioz

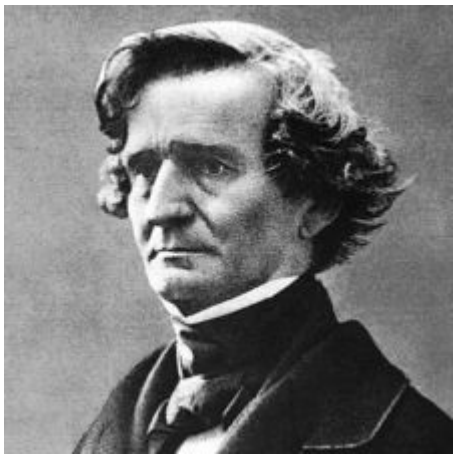


STRASBOURG, les 15 et 17 avril 2017. BERLIOZ : Les Troyens. Version de concert. John Nelson dirige l’Orchestre Philharmonique de Strasbourg (OPS) dans l’oeuvre fleuve de Berlioz, fresque monumentale et d’une rare subtilité psychologique dans laquelle le Romantique français égale par l’ambition artistique (plus de 15 solistes, 3 chœurs… soit 250 artistes sur scène et près de 100 en coulisses) et l’idéal esthétique élaboré, le grand œuvre de

Wagner. Ainsi dans une somptueuse parure orchestrale (instruments ajoutés dont 6 harpes et la banda de cuivres en coulisses…) s'offrent aux auditeurs et spectateurs : inspirés de l'Eneide d'Homère, la chute de Troie, l'amour tragique de Didon, reine de Carthage, pour le prince grec Enée.

Samedi 15 avril 2017 – 19h
Lundi 17 avril 2017 – 15h
Strasbourg, PMC Salle Érasme

Avec :
Joyce DiDonato (Didon), Michael Spyres (Enée), Marie-Nicole Lemieux, Stéphane Degout, Marianne Crebassa, Hannah Hipp, Nicolas Courjal, Philippe Sly, Cyrille Dubois, Bertrand Grunenwald, Stanislas De Barbeyrac, Jean Teitgen, Richard Rittelmann, Jérôme Varnier, Frédéric Caton, Agnieszka Slawinska,
Badischer Staatsopernchor,
Chœur de l'Opéra National du Rhin,
Choeur de l'OPS



DEMESURE & FINESSE, ANTIQUITE & MYTHOLOGIE… Le plateau s'impose par sa démesure (5 actes, 9 tableaux qui souhaitent ressusciter la grandeur héroïque et l'intensité émotionnelle des héros de la mythologie grecque). Pourtant la finesse de l'écriture berliozienne dans l'expression des passions humaines exigent des chanteurs fins et nuancés, pas de simples hauts parleurs. Parmi les solistes participant à cet événement, saluons la présence de la soprano américaine Joyce DiDonato, bel cantiste de renom ; le ténor Michael Spyres qui allie puissance et subtilité, mais aussi Stéphane Degout, Marie-Nicole Lemieux, sans oublier Marianne Crebassa, récente lauréate des Victoires de la Musique le 2 février dernier. Le chef John Nelson dont on sait l'intelligence et l'énergie comme la précision à équilibrer

des plateaux très impressionnants comprenant, solistes, choeurs et orchestre a souhaité enregistrer la partition monumentale de Berlioz, son testament artistique, avec un orchestre français et une distribution particulièrement choisie.
Les 2 concerts de Strasbourg donneront lieu à un enregistrement discographique annoncé chez Warner. La référence actuelle demeure celle dirigée par Colin Davis en 1969 avec entre autres, les excellents Jon Vickers et Joséphine Veasey (Decca).

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservations sur le site de l'OPS Orchestre Philharmonique de Strasbourg

http://www.philharmonique-strasbourg.com/affiche_concerts.php?mois=201704&d=2

Création lyrique à Sartrouville. Désarmés Cantique d'Alexandros Markeas



SARTROUVILLE, Théâtre. Création. A. Markeas : Désarmés Cantique, le 19 avril 2017, 19h30.Le nouvel opéra du compositeur grec **Alexandros Markeas** présenté en **création mondiale** par l'Arcal ce 19 avril 2017 sait habilement impliquer des adolescents dans son déploiement scénique. Chacun y fait l'expérience de la scène pour y chanter l'amour. Un amour éperdu, éprouvé, confronté à la barbarie guerrière. C'est une relecture du

mythe fondateur, civilisateur – légué par Shakespeare, de Roméo et Juliette. “Elle et Lui” sont une Juliette et un Roméo contemporains, jeunes amants dont les peuples respectifs se disputent la même terre.



CHANTS D’AMOUR… Comme chez Shakespeare et les épisodes du mythe amoureux, l’amour ne connaît pas de frontières ni de bornes politiques, c’est pourquoi deux cœurs épris contredisent la loi des armes et associent les membres de deux communautés opposées. Le chant de l’amour qui circule entre elle et lui rayonne, s’adoucit ou sait rugir aussi entre des prières et des réponses “douces, chuchotées ou éraillées pour évoquer la sensualité, la colère, le désespoir et le désir d’un amour apaisé. A travers deux monologues se faisant face, alternent l’énergie du rock et le temps suspendu de la méditation.” L’ardeur juvénile des premiers élans amoureux n’empêche pas pour ceux qui les portent une certaine gravité, une conscience critique qui interroge, médite, révèle le sens profond de la vie,… L’infini prometteur humaniste de l’amour, l’impasse de la guerre. S’aimer, se battre… deux versants de la condition humaine dont les termes et les enjeux n’ont pas changé depuis des siècles, depuis que le monde est monde ; et l’homme, cet être énigmatique animé d’éternelles, éreintantes, irrepréssibles contradictions.

La production de ce nouveau spectacle réunit des artistes professionnels et un choeur d’adolescents, issus de classes de théâtre et de musique, pour chanter la ferveur et la jeunesse, l’espoir et la fraternité des peuples, dans une lecture contemporaine du mythe de Romeo et Juliette, rebaptisée « Elle » et « Lui ».



Désarmés Cantique
musique : **Alexandros Markeas**
texte : Sébastien Joanniez
d'après « Désarmés Cantique »
éditions Espaces 34 – prix Collidram 2009 des collégiens
adaptation: Sébastien Joanniez, Alexandros Markeas & Sylvain Maurice
création au **Théâtre Sartrouville Yvelines**, 19 avril 2017

Création mondiale
Mercredi 19 avril 2017, 19h30

Informations Réservations

---

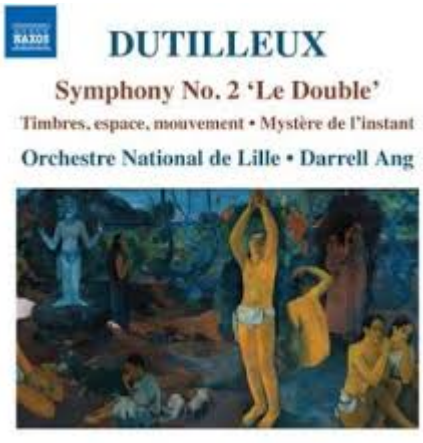
l'équipe artistique
Une création de l'Arcal, cie de théâtre lyrique et musical en coproduction avec le **Théâtre Sartrouville Yvelines CDN**
mise en scène : Sylvain Maurice
direction des choeurs : BéatriceWarcollier
collaboration chorégraphie – mouvement : Claire Richard

chef de chant : Nicolas Jortie

Elle : Laura Holm, soprano
Lui : Benjamin Alunni, ténor

Choeur de lycéens : Lycée EvaristeGalois – Sartrouville, Conservatoire de Saint-Germain-en-Laye, Conservatoire M. Ravel – Paris XIII
TM+, ensemble orchestral demusique d'aujourd'hui
Guitare : Christelle Séry
Percussions, batterie : Gianny Pizzolato
Claviers (hammond) : Julien le Pape

CD, compte rendu critique. HENRI DUTILLEUX : Orchestre national de Lille. Darell Ang (1 cd Naxos, 2015)

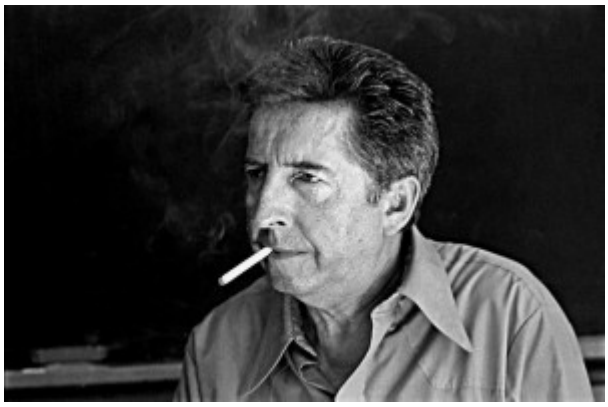


CD, compte rendu critique. HENRI DUTILLEUX : Orchestre national de Lille. Darell Ang (1 cd Naxos, 2015). Dans sa **Symphonie « Le Double » (n°2)**, Dutilleux se joue de la forme baroque du Concerto grosso, non pas pour opposer en contrastes et rythmes confrontés, les deux parties constitutives du genre (« concertino » de solistes, et reste de l'orchestre en « ripieno » pour les tutti), mais plutôt en variant leur jeu, parfois opposés et

alternés, mais aussi assemblés, croisés, fusionnés : il y a donc relecture très personnelle de la tradition baroque (citée ici par la présence énigmatique, dansante, arachnénenne du clavecin, comme posé sur la voile orchestrale). Dutilleux joue de l'exposé et sa réponse, comme deux pans d'un miroir dont les facettes explicitées (en jeu de polyphonie et de polytonalité), – scintillantes-, renvoient séparément à une seule et même entité : le double se réfère et renvoie à l'être et à la source unique, première dont il découle; soit les deux faces d'un même personnage. L'Animato ma misterioso (mouvement I) allie pulsion trépidante et caractère d'ivresse murmurée ; le second mouvement – Andantino sostenuto -, exprime une gravité plus sourde, une profondeur viscéralement mystérieuse, dont la vérité se dérobe à mesure qu'elle résiste aux tentatives (habiles, élégantes) pour la démasquer ; la forme y revêt une robe de plus en plus sensuelle et magique (trompette scintillante, incisive), qui se précise en marche funambulique, jusqu'à son ultime souffle (aux cordes). Fidèle à la sensibilité introspective de Dutilleux, le caché demeure caché.
Détaillée, imaginative, – bien que parfois trop explicite dans le mouvement lent, la palette des nuances de l'Orchestre Lillois surprend / saisit par sa verve intériorisée ; s'affirme une attention constante à l'indicible, au ténu lové entre chaque repli d'une partition qui semble ouvrir mille portes à mesure de son déroulement.

L'Orchestre national de Lille réussit une superbe album Dutilleux

Dutilleux : aux confins du mystère



Plus construit, d'une claire autodétermination, l'Allegro fuocoso est porté par un feu trépidant et dansant, dont les micros séquences, en timbres, en rythmes, façonnent une constellation qui doit éblouir par sa cohésion apparemment éclatée. A l'ivresse du pulsionnel, surgissent de superbes vagues suspendues laissant s'épanouir des aubes nouvelles, au climat extatique et conclusifs, là encore languissants envisageant des horizons purement mystérieux (atmosphère sacrificielle hallucinée dans le sillon du Sacre de Stravinsky). Disposant de solistes virtuoses, le jeune chef lauréat du 50è Concours de Besançon, Darell Ang, analyse, fragmente, caractérise, l'une des sections les plus envoûtantes et impressionnantes jamais écrites alors (créé à Boston en 1959 par Charles Munch).

Tout aussi suspendu, mystérieux, telle la porte ouverte sur un ciel infini, – et lui aussi placé dans l'ombre de Charles Munch (dédicataire avec Rostropovitch qui en passe commande en 1978), le clim

CD, compte rendu critique. HENRI DUTILLEUX : Orchestre national de Lille. Darell Ang (1 cd Naxos, 2015)

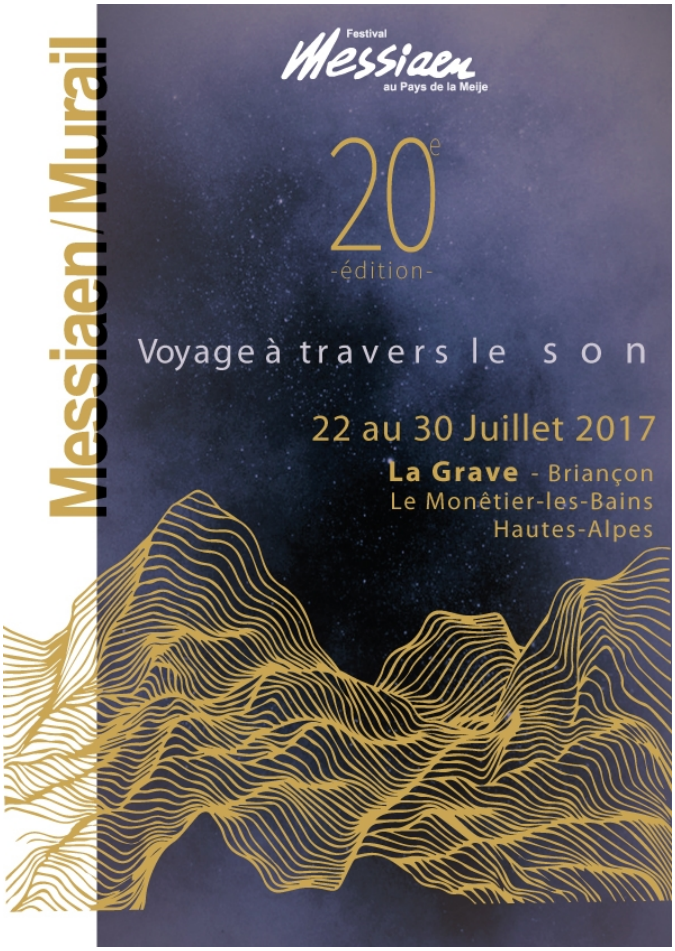
at de « **Timbres, Espace, Mouvement** » fait la part belle à l'intensité suspendue du timbre, comme l'expressivité ardente, dansante, envoûtante de la couleur, telle que le défend Van Gogh dans son tableau, nocturne suggestif « La Nuit étoilée ». Dutilleux invoque là encore l'ivresse sensorielle suscitée entre peinture et musique, dans une forme orchestrale davantage invocatoire, atmosphérique. Ici le langage symphonique se fait chant halluciné en résonances avec les vibrations cosmiques ; l'orchestre devenant acteur et sujet d'une nouvelle dimension à la fois spatiale et temporelle

inédite. Le geste du chef et des instrumentistes semble vouloir percer le mystère sacré d'un instant dont le déroulé fait corps avec l'espace qu'il occupe : la direction affirme une conception plus précise ici, dévoilant l'ombre épaisse du mystère qui semble s'amplifier, s'élargir, comme l'expansion de l'espace lui-même.

C'est justement » **Mystère de l'Instant** » qui referme la boucle de ce programme parfaitement conçu : soit 10 sections, conçues en 1989, désormais indépendantes, renfermant leur propre vision du mystère, comme autant d'Haikus, énigmatiques. A chaque instant ainsi sacralisé par leur enveloppe orchestrale singulière et spécifique, sa propre autonomie, son identité, son propre drame où scintille comme toujours le jeu de timbres précisément caractérisé (le cymbalum de François Rivalland, par exemple surgissant dans le 3è Instant : « Prismes »). qu'il s'agisse des clusters miroitants d'Echos, les registres extrêmes contrastés d'Espaces lointains (4) ; des glissandos subtilement superposés de Rumeurs (7),… Dutilleux offre une étonnante diversité de possibilités à partir des 24 cordes associées au cymbalum et aux percus. Jeu de résonance, d'échos, de traces, de réponses, de dilution du son, de la perte de précision caractérisée, au profit d'un voile harmoniquement riche et indistinct (révélation ultime du mystère matriciel et final ?), l'esthétique d'Henri Dutilleux ne cesse d'interroger la forme et le sens de l'écriture orchestrale, et aussi la question même du déroulement / développement musical. Chef et orchestre atteignent une cohésion à la fois critique et sensuellement aboutie qui confirme la grande réussite de cet album monographique dédié à Henri Dutilleux. Très convaincant.

CD, compte rendu critique. HENRI DUTILLEUX : Symphonie n°2 « Le Double », « Timbres, espace, mouvement », Mystère de l'Instant. Orchestre national de Lille. Darell Ang (1 cd Naxos 8.573596, enregistré à l'Auditorium Le Nouveau Siècle à Lille début septembre 2015). CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2017.

Briançonnais. FESTIVAL MESSIAEN au pays de la Meije 2017 (les 20 ans)



FESTIVAL MESSIAEN au pays de la Meije : 22-30 juillet 2017 (Hautes-Alpes). Le 20è festival Messiaen au Pays de la Meije offre un somptueux « voyage à travers le son », Olivier Messiaen qui avait élu résidence sur le territoire, ayant depuis toujours cultiver un regard critique sur le son. Grâce au directeur artistique, **Gaëtan Puaud**, fier gardien des lieux et de l'événement depuis les débuts du Festival dans le Briançonnais, les spectateurs au Pays de la Meije, de La Grave à Briançon, ont toujours pu mesurer l'esprit défricheur et le perfectionnisme

sonore du compositeur : c'est aussi l'occasion, chaque été de considérer l'autre composante majeure de son écriture : sa spiritualité. Non pas l'expression d'une bondieuserie réductrice, mais l'affirmation d'un idéal transcendant qui porte toujours plus haut chacune de ses partitions. En juillet 2017, les auditeurs pourront écouter « Des Canyons aux étoiles », le « Quatuor pour la fin du Temps », « Harawi », les « Visions de l'Amen », « Saint François d'Assise » (version Loriod pour chant et piano), les « Cinq Rechants »… Soit un cocktail de joyaux incontournables d'autant plus opportuns en 2017 qu'il s'agit aussi de commémorer les 25 ans de la disparition d'Olivier Messiaen, en 1992.

Cette édition anniversaire ne déroge pas à la règle et affirme très fort l'esprit d'innovation qui l'anime (8 créations en 2017), dans le respect du travail musical défendu par Messiaen. Songez que par exemple, la partitions de « Des Canyon aux étoiles » fait appel à une machine à vent : le chant des éléments naturels ayant de puis toujours inspiré le compositeur. Or rien de comparable au paysage naturel qui s'offre au festivalier : La Grave, située à 1500 m d'altitude, présente un paysage environnant d'une beauté sauvage et puissante à couper le souffle, avec au versant nord, des massifs montagneux enneigés d'où paraissent comme suspendus des glaciers majestueux…

« **MURAIL, l'explorateur des sons** »….Cette année, Tristan Murail est à l'honneur ; lui aussi prolonge le travail de Messiaen sur le son. Au sein de l'Ircam, il a pu s'engager toujours plus loin, au sein de l'école spectrale, ciselant davantage la qualité du timbre. Depuis 20 ans, le festival défend avec grande cohérence l'esprit de création et d'audace, l'originalité créative que le Messiaen pédagogue a su transmettre à chacun de ses élèves. Au coeur des activités vers les publics, s'affirment l'enseignement et la pédagogie car Gaëtan Puaud entend élargir et renouveler toujours les publics du Festival : quoi de plus efficace et concret que

d’organiser des rencontres et des conférences avec les scolaires du Briançonnais sur tout le territoire pour partager et transmettre la passion des mondes sonores de Messiaen et de ses disciples ? C’est chose faite depuis déjà 6 années, chaque mois de juin avant le déroulement du Festival. En 2017, il s’agit depuis le Conservatoire de Briançon, de sensibiliser les jeunes auditeurs à **la musique de Tristan Murail**. La programmation 2017 souligne la modernité de son enseignement comme la profonde diversité de son invention comme compositeur. Sur place le festivalier fait l’expérience de concerts accueillis dans plusieurs lieux, principalement les églises du territoire (quoique que La Grave demeure le centre de gravité du cycle musical), tout en découvrant les sites naturels qui marquent profondément le déroulement de l’événement. D’ailleurs, Gaëtan Puaud tient particulièrement à l’équilibre concerts, conférences, randonnées (comme celle organisée le 24 juillet à 8h45). Rien de mieux pour la satisfaction des sens qu’un programme complet associant explications, exercice physique et délectation musicale. Voilà qui fait depuis 20 ans, la valeur et l’attrait d’un festival estival parmi les plus intéressants de l’Hexagone.

TOUTES LES INFOS sur le Festival Messiaen au Pays de la Meije 2017

(20ème édition en juillet 2017), du 22 au 33 juillet 2017

http://www.festival-messiaen.com/programme-presentation-fr.html

Festival Messiaen au Pays de la Meije
Du 22 au 30 juillet 2017
Nos 5 temps forts

1- Samedi 22 juillet 2017
Eglise de La Grave, 21h
Murail : L'Esprit des dunes
Hervé : A l'air libre (création mondiale)
Hervé a été l'lèvre de Grisey, lui-lême élève de Messiaen. La transmission est donc concrète.
Ensemble orchestral contemporain
Daniel Kawka, direction
+ D'INFOS : http://www.festival-messiaen.com/detail-concert-messiaen-fr/117-.html

2- Dimanche 23 juillet 2017
Collégiale de Briançon, 21h
Messiaen : Des canyons aux étoiles
Orchestre POITOU-CHARENTES
Jean-Frédéric Neuburger, piano
Jean-François Heisser, direction
+ D'INFOS :
http://www.festival-messiaen.com/detail-concert-messiaen-fr/118-.html

3- Mercredi 26 juillet 2017
Salle du Dôme, Le Monêtier les bains, 21h
Boulez : Sur incises (pour 3 pianos, 3 harpes, 3 percussions)
Murail : Travel Notes
Bartok : Sonates pour deux pianos et percussions
Ensemble du CNSMDP Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Bruno Mantonvani, direction

+ D'INFOS :
http://www.festival-messiaen.com/detail-concert-messiaen-fr/123-.html

4- Jeudi 27 juillet 2017
Eglise de La Grave
Folle Nuit magique de l'électronique, dès 18h
Oeuvres de Jolivet, Murail (oeuvres pour ondes Martenot : Mach 2,5, Tigres de Verre, La conquête de l'Antarctique, Territoire de l'Oubli), Citron, Tisné, Figols-Cuevas (Tox, création

mondiale, commande du Festival). Après la « pause collation » : Bedrossian (création mondiale pour deux violons), Murail (Winter Fragments), Grisey, Haapamäki, Boulez (Dialogue de l'Ombre double). Ondes Martenot : Nathalie Forget.
+ D'INFOS : http://www.festival-messiaen.com/detail-concert-messiaen-fr/133-.html

5- samedi 29 juillet 2017
Eglise de La Grave, 21h
Messiaen : Quatuor pour la fin du temps
Fagerlund, Debussy, Murail (Cloches d'adieu, et un sourire…)
Paavali Jumppanen (piano), Corey Cerovsek (violon), Christoffer Sundqvist (clarinette), Jan-Erik Gustafsson (violoncelle)
+ D'INFOS: http://www.festival-messiaen.com/detail-concert-messiaen-fr/130-.html

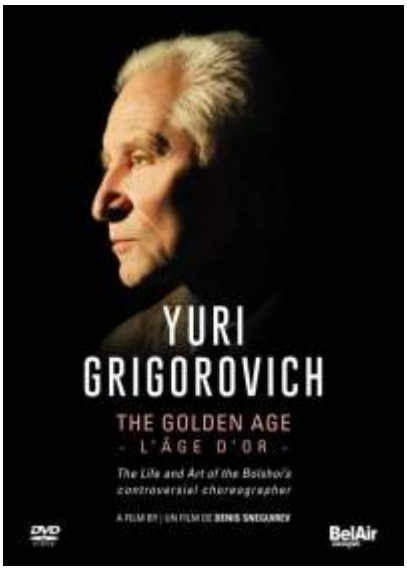
_____



BONUS : dimanche 30 juillet 2017, 21h (Eglise de La Grave). Le festivalier curieux d'en vivre plus, ne manquera pas non plus la version pour piano et chant d'Yvonne Loriod-Messiaen, de l'opéra **Une lecture de Saint-François d'Assise (extraits)**
Avec Didier Henry (Saint François), Marc Mauillon (Le Lépreux), Laura Holm (L'Ange), Kaelig Boché, Jean-Christophe Lanièce, Anne Le Bozec et Flore Merlin (pianos), et Nathalie Forget (ondes Martenot).
http://www.festival-messiaen.com/detail-concert-messiaen-fr/132-.html

---

DVD, annonce. YOURI GRIGOROVICH : L'äge d'or / The Golden Age (1 dvd BelAir classiques)



DVD, annonce. YOURI GRIGOROVICH : L'äge d'or / The Golden Age (1 dvd BelAir classiques). Le film docu portrait de Denis Sneguirev focuse sur le chorégraphe Yuri Grigorovitch (né le 2 Janvier 1927 à Leningrad). Son titre « The Golden Age » / L'âge d'or fait référence au dernier grand chorégraphe qui dirige le Bolshoi à Moscou de 1964 à 1995. Ses 31 ans de règne au sein du Bolshoi correspondent à l'âge d'or de l'école de danse soviétique. La personnalité de Yuri Grigorovich, appelé le « Star du Bolshoi » est sujet à débat car le profil est contradictoire. Affinant toujours le style des ballets qu'il a réalisés (devenus des piliers du ballet russe officiel : Ivan le Terrible, Spartacus, en particulier pendant l'ère soviétique, Grigorovich a été taxé inévitablement de collaborateur officiel, élément actif de la propagande du régime. Produire ne signifie par servir et l'art même s'il est apparemment complaisant sait aussi cultiver un sens parallèle : c'est tout l'intérêt de l'art musical qui comme la littérature, tisse plusieurs significations simultanées ; écoutez Chostakovitch ou Prokofiev, capables de concilier censure et… inventivité. Le souffle narratif dont est capable l'écriture du chorégraphe impressionne jusqu'à l'Ouest :les pas qu'il sait cultiver entre virtuosité et puissance expressive font référence, considérés alors comme l'art du ballet russe par excellence.



Le documentaire portrait, extraits des ballets les plus importants et significatifs, retrace l'itinéraire de Yuri Grigorovich, depuis ses premiers pas à Leningrad, puis son essor à Moscou où son ascension lui apporte gloire et reconnaissance, maturité et profondeur. L'homme de contrastes, des défis artistiques, de l'exigence ; l'artiste et le créateur se dévoilent devant la caméra, et particulièrement à travers plusieurs séances de travail et de répétitions… Alors despote ou créateur libre ? Qui est vraiment Yuri Grigorovich ? Le documentaire « The golden Age / L'âge d'or » tente de lever le voile. Indiscutablement, même sujet à interrogations, l'oeuvre du chorégraphe qui a marqué l'histoire de la danse pendant 30 ans, continue d'inspirer le ballet russe contemporain.

_____

DVD, annonce. YOURI GRIGOROVICH : l'Âge d'or / The golden Age, par Denis Sneguirev / La vie et l'oeuvre du chorégraphe controversé du Bolchoï. 1 dvd BelAir classiques – BAC137 – **parution annoncée le 12 mai 2017**. Grande critique et compte rendu complet dans le mag cd, dvd, livres de classiquenews.com

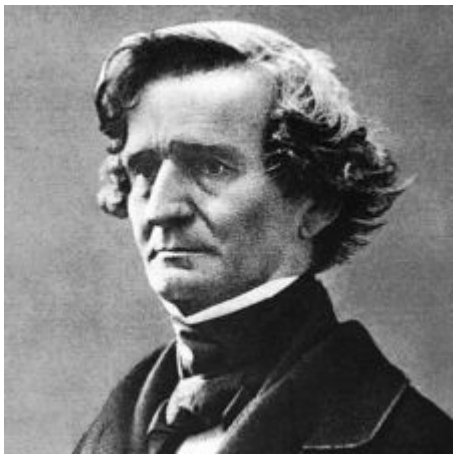
Les Troyens de Berlioz à STRASBOURG



STRASBOURG, les 15 et 17 avril 2017. BERLIOZ : Les Troyens. Version de concert. John Nelson dirige l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg (OPS) dans l'oeuvre fleuve de Berlioz, fresque monumentale et d'une rare subtilité psychologique dans laquelle le Romantique français égale par l'ambition artistique (plus de 15 solistes, 3 chœurs… soit 250 artistes sur scène et près de 100 en coulisses) et l'idéal esthétique élaboré, le grand œuvre de Wagner. Ainsi dans une somptueuse parure orchestrale (instruments ajoutés dont 6 harpes et la banda de cuivres en coulisses…) s'offrent aux auditeurs et spectateurs : inspirés de l'Eneide d'Homère, la chute de Troie, l'amour tragique de Didon, reine de Carthage, pour le prince grec Enée.

Samedi 15 avril 2017 – 19h
Lundi 17 avril 2017 – 15h
Strasbourg, PMC Salle Érasme

Avec :
Joyce DiDonato (Didon), Michael Spyres (Enée), Marie-Nicole Lemieux, Stéphane Degout, Marianne Crebassa, Hannah Hipp, Nicolas Courjal, Philippe Sly, Cyrille Dubois, Bertrand Grunenwald, Stanislas De Barbeyrac, Jean Teitgen, Richard Rittelmann, Jérôme Varnier, Frédéric Caton, Agnieszka Slawinska,
Badischer Staatsopernchor,
Chœur de l'Opéra National du Rhin,
Choeur de l'OPS



DEMESURE & FINESSE, ANTIQUITE & MYTHOLOGIE… Le plateau s'impose par sa démesure (5 actes, 9 tableaux qui souhaitent ressusciter la grandeur héroïque et l'intensité émotionnelle des héros de la mythologie grecque). Pourtant la finesse de l'écriture berliozienne dans l'expression des passions humaines exigent des chanteurs fins et nuancés, pas de simples hauts parleurs. Parmi les solistes participant à cet événement, saluons la présence de la soprano américaine Joyce DiDonato, bel cantiste de renom ; le ténor Michael Spyres qui allie puissance et subtilité, mais aussi Stéphane Degout, Marie-Nicole Lemieux, sans oublier Marianne Crebassa, récente lauréate des Victoires de la Musique le 2 février dernier. Le chef John Nelson dont on sait l'intelligence et l'énergie comme la précision à équilibrer des plateaux très impressionnants comprenant, solistes, choeurs et orchestre a souhaité enregistrer la partition monumentale de Berlioz, son testament artistique, avec un orchestre français et une distribution particulièrement choisie.
Les 2 concerts de Strasbourg donneront lieu à un enregistrement discographique annoncé chez Warner. La référence actuelle demeure celle dirigée par Colin Davis en 1969 avec entre autres, les excellents Jon Vickers et Joséphine Veasey (Decca).

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservations sur le site de l'OPS Orchestre Philharmonique de Strasbourg

http://www.philharmonique-strasbourg.com/affiche_concerts.php?mois=201704&d=2